

Alan FORREST, Étienne FRANÇOIS et Karen HAGEMAN
(dir.), *War Memories. The Revolutionary and
Napoleonic Wars in Modern European Culture*

Londres-New York, Palgrave Macmillan, 2013

Jean-Clément Martin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13662>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015
Pagination : 258-259
ISBN : 9782200929855
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Alan FORREST, Étienne FRANÇOIS et Karen HAGEMAN (dir.), *War Memories. The Revolutionary and Napoleonic Wars in Modern European Culture* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 381 | juillet-septembre 2015, mis en ligne le 08 janvier 2016, consulté le 07 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13662>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2019.

Tous droits réservés

Alan FORREST, Étienne FRANÇOIS et Karen HAGEMAN (dir.), *War Memories. The Revolutionary and Napoleonic Wars in Modern European Culture*

Londres-New York, Palgrave Macmillan, 2013

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Alan FORREST, Étienne FRANÇOIS et Karen HAGEMAN (dir.), *War Memories. The Revolutionary and Napoleonic Wars in Modern European Culture*, Londres-New York, Palgrave Macmillan, 2013, 414 p., ISBN 9780230272163, 78 €.

- 1 Publié dans une collection nouvelle projetant de renouveler l'historiographie de la guerre dans les années 1750-1850, ce livre est issu d'un ambitieux programme de recherche qui a couru pendant dix ans, sur le thème Nations, Frontières et Identités. L'objectif était de rendre compte de la façon par laquelle la mémoire, ou plutôt les mémoires ont été créées et ont rendu compte de l'expérience inédite et traumatisante des guerres napoléoniennes en Europe et dans le monde. Après une très dense introduction, dans laquelle les coordonnateurs du volume fixent la problématique : renouvellement des recherches portant sur les guerres, notamment en ce qui concerne le « genre », prise en considération de la complexité des guerres napoléoniennes, bouleversant l'Europe mais instituant surtout de nouveaux équilibres et de nouveaux États, mais aussi attention portée aux mutations des études relatives à la mémoire, depuis les *Lieux de Mémoire* jusqu'aux analyses de Jan et Aleida Assmann, en passant notamment par Maurice Halbwachs, Margaret et Patrice Higonnet. D'emblée la diversité des approches relatives à la mémoire a été revendiquée, position louable, mais qui n'est pas sans inconvénients.

- 2 Les articles qui suivent, sélectionnés parmi tous ceux qui ont été présentés pendant les années de préparation, sont de remarquables monographies classées en quatre parties autour de la mémoire et des mémoires : le rapport avec les écrits personnels, avec la fiction, avec les pratiques culturelles et avec les représentations visuelles. Or, malgré la qualité de ces études, la variété des sujets et de leurs approches désarçonne le lecteur qui passe ainsi des éditions d'un officier autrichien de la cavalerie aux souvenirs personnels des soldats anglais et français engagés dans la guerre d'Espagne, aux journaux tenus par des Anglais demeurés éloignés des combats, comme aux notes de voyages attestant de permanences xénophobes ou encore des témoignages sur les découvertes faites par les savants embarqués en Égypte autour de Bonaparte. Les formes par lesquelles les romans s'emparent des biographies sont tout aussi disparates. Peu de choses sont communes entre la mise en récit de la vie d'un officier anglais, exaltant la masculinité, et les œuvres romanesques d'auteurs allemands, de la région du Rhin, ancrés dans leurs stéréotypes nationaux, écrites au XX^e siècle. La spécificité du contexte géographique et temporel rend délicate l'interprétation dans l'ensemble du livre. L'attention portée au genre est certainement le lien avec l'article traitant des femmes dans les armées russes, mais l'approche littéraire, qui est ici suivie, s'éloigne des objectifs globaux de l'ouvrage. Le retour aux pratiques culturelles, aussi justifié et documenté qu'il soit, est sans vrai lien avec ces articles, qu'il traite de la création du panthéon londonien dédié aux héros anglais ou de l'invention de la croix de fer prussienne de 1813. Force est de constater la grande hétérogénéité des quatre derniers textes à propos des caricatures anglaises ou russes, des lithographies de Goya, quasi inconnues au XIX^e siècle, et de films allemands du temps de la grande crise exaltant les héros masculins, la période révolutionnaire étant instrumentalisée.
- 3 Étienne François conclut avec vigueur ce livre, tout en élargissant encore le champ d'investigation. Mais en insistant sur les mécanismes nationalistes à l'œuvre en Europe à la suite des guerres révolutionnaires et napoléoniennes, il y voit là un véritable « lieu de mémoire » européen créant une communauté de conflits tout à fait spécifique autour de monuments, mais aussi de symboles et d'œuvres littéraires. (Au passage, Heine est l'auteur du *lied* : *Die beiden Grenadiere* et pas *zwei*.) Les études précédentes se trouvent ainsi englobées judicieusement dans ce panorama très large, qui court jusqu'au XX^e siècle, mais la volonté de nouer le lien entre tous ces éléments demeure malgré tout trop rhétorique. Ne fallait-il pas questionner autrement la naissance de ces mémoires en s'interrogeant sur les fractures profondes provoquées dans les psychés européennes entre 1790 et 1804 et voir là l'entrée dans un nouveau régime d'historicité, voire la mise en place d'une nouvelle histoire contemporaine, véritable *Zeitgeschichte* comme Anna Karla le défend dans une thèse récente ? On peut certes insister avec justesse sur l'envol du nationalisme dans une Europe globalement en paix pendant le XIX^e siècle, mais peut-on sous-estimer le poids et le rôle de la guerre et des armées dans un continent qui exporte ses soldats dans le reste du monde et le soumet à des conquêtes très violentes ? Reste un ouvrage fourmillant d'informations précieuses et de connaissances brillamment exposées qui retiennent l'attention et suscitent la réflexion.